

undefined - lundi 24 novembre 2025

RÉGION

« Il y a matière à garder des Ardéchois sur le territoire »

Propos recueillis par A.G.



Véronique Chevalier, vice-présidente de la chambre de commerce et d'industrie et présidente de la chambre départementale de l'hôtellerie de Plein air. Archives photo Le DL /Isabelle Gonzalez

Questions à Véronique Chevalier, présidente de la chambre syndicale Ardèche de l'hôtellerie de plein air.

► Que pensez-vous de la création de ce campus de formation à Largentière ?

« En tant que vice-présidente de la CCI, je ne peux que m'en réjouir. Mais je le suis également en tant que professionnelle de l'hôtellerie de plein air. Avec mon mari, nous avons un camping cinq étoiles à deux kilomètres du site. Quand on s'est installés, on avait 20 ans. Quand on a dit qu'on voulait faire un camping haut de gamme, des collègues et des institutions nous avaient dit qu'on ne ferait jamais du luxe à Largentière. On a pris le pari de faire notre établissement et on a réussi. La commune peut aussi réussir ce challenge avec des projets comme celui-ci. »

► Quel type d'offre de formation est nécessaire selon vous au sein de ce pôle ?

« Je suis convaincue que certains viendront par amour pour une profession, que ce soit autour de l'œnotourisme, du haut de gamme... Je pense que le campus doit aussi s'inscrire dans la gastronomie, s'il veut avoir un vrai rayonnement régional et attirer des jeunes d'ailleurs. On parle aussi d'un tourisme de plein air et comment on accompagne les gens au plus proche de cette thématique. Je défends peut-être ma cause, mais il n'y a qu'une école pour apprendre à tenir un camping et elle se trouve à La Rochelle. Ce pôle ouvre tout un spectre d'offres de formation. »

► **Est-ce que le château de Largentière peut aider à créer des carrières pour les Ardéchois dans leur département ?**

« C'est sûr. Grâce à ce campus, il y a matière à garder des Ardéchois sur le territoire. Mais je pense qu'on arrivera à conserver des gens de l'extérieur qui découvriront et aimeront notre département. Contrairement à ce que l'on peut penser, le tourisme permet d'aboutir à des métiers dans de nombreux secteurs, et qui ne sont pas seulement liés à une saisonnalité. Pour en revenir à notre camping, on ne pensait pas embaucher des spas managers, des manucures, une directrice administrative, ou une comptable il y a 40 ans. Ce sont aujourd'hui des métiers à l'année. Si on a la quantité et la qualité dans nos établissements, quels qu'ils soient, et que l'on sait accueillir notre clientèle, il ne faut pas se priver de la seule industrie touristique non délocalisable en Ardèche qui peut fonctionner. »